

Jeux de mots (2)

Léo Mordac, *# ceci n'est plus un tag*, 2015



Travail sur le jeu de mots : questionnement sur l'art de rue, source de pollution visuelle ou irruption du poétique dans le quotidien ; approche de l'écriture en tant qu'œuvre d'art et du rapport entre réseaux sociaux et l'art.

Léo MORDAC est né en 1976. Après avoir été actif dans la culture skate des années 90, Léo Mordac découvre l'Esthétique pendant ses études de Philosophie à la Sorbonne, Paris. Il se passionne pour la peinture et les grands acteurs de la scène artistique parisienne. Après un riche séjour de quatre années aux Etats-Unis et au Canada, il tourne son regard vers l'art urbain et les réseaux sociaux, qui lui procurent un nouveau terrain d'investigation. Ses références abstraites autant qu'expressionnistes surgissent dans des toiles atypiques fortes, marquées du sceau du hashtag. C'est en effet avec ce symbole, aujourd'hui devenu courant, que Léo Mordac s'est fait un nom. Souvent inscrit en fond de toute composition abstraite, il signifie là son attachement profond non seulement au langage en général mais aussi, et surtout, à son utilisation réelle autant que virtuelle. Ce symbole lui permet donc d'établir clairement un lien étroit entre son travail d'atelier, le travail de rue et son prolongement sur les réseaux sociaux. En 2016, Léo Mordac a investi les murs et les vitrines de Saint-Claude pour peindre ses messages.

Approche de l'œuvre :

Sur fond noir, le signe # tracé en blanc est suivi d'une affirmation énigmatique au premier abord : « ceci n'est plus un tag ». Il nous faut alors revenir en arrière pour interpréter la signification : # se nomme « dièse » en français ou « hash » en anglais. Le mot « tag » signifie « marque » : c'est un mot ou un groupe de mots accolé au signe #, l'ensemble forme un « mot-dièse » ou « hashtag » en anglais. Le « tag » désigne aussi les écritures (souvent des signatures) tracées à la bombe de peinture et à la va-vite sur les murs des villes, considérées comme du vandalisme. Ainsi, l'artiste revendique son acte artistique, il n'est pas un vandale. De plus, en faisant précéder le tag du symbole #, l'œuvre n'est plus simplement dans la rue, elle peut aussi devenir un mot-dièse circulant sur internet et exister sur les réseaux sociaux. Cette affirmation fait aussi référence à « ceci n'est pas une pipe » du tableau de René Magritte. En bas à droite la signature de l'artiste (les initiales de son nom et son année de naissance) sont aussi précédées de #. Léo Mordac lui-même, explique sa démarche : « Graffitis et tags se sont toujours côtoyés sur tous les types de supports matériels. Aujourd'hui, l'omniprésence des hashtags sur les réseaux sociaux reprend virtuellement cette même pratique. Mais qui a réellement pris conscience du lien qui unit les tags des murs réels aux hashtags des murs virtuels ? Vouloir laisser une trace sur les murs des villes ou s'assurer d'une certaine audience sur les murs de facebook, d'instagram ou de twitter, ne concourt-il pas d'une même intention ? »

Le Street art

Présentation des différentes techniques de street art (pochoirs, stickers, sculptures) ainsi que de street artistes de grande renommée (Banksy, Frank Shepard Fairey) sur <http://www.le-street-art.com/jef-aerosol.html>

Des peintres-écrivains : Magritte et Ben



L'artiste belge René Magritte, dans son célèbre tableau *La Trahison des images*, en associant simplement l'image d'une pipe à la légende « ceci n'est pas une pipe » qui l'accompagne, étonne et questionne le spectateur. Il révèle ainsi un paradoxe de la peinture : elle n'est qu'une représentation de l'objet et non l'objet lui-même. https://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_Magritte

Un autre artiste, Ben, développe une œuvre particulièrement liée aux mots et à l'écriture. Ses textes écrits à la main en blanc sur fond noir sont comme des slogans ou des aphorismes qui questionnent le spectateur. Ce concept du tableau-écriture lui serait venu du peintre Yves Klein qui lui aurait conseillé : « Arrête avec ces bananes, ça ne marche pas, concentre-toi sur les écritures ». <http://www.ben-vautier.com/>

La rue, les réseaux sociaux et l'art

Les artistes de street art, dont l'œuvre est éphémère, peuvent utiliser internet et les réseaux sociaux pour garder une trace et comme moyen de diffusion. Mais c'est une arme à double tranchant car des applications comme « Instagram » ont tendance à réduire le street art à un simple objet commercial, ce qui est contraire à la philosophie du mouvement artistique, à l'origine contestataire (voir l'article : <http://www.numerama.com/pop-culture/247676-for-the-week-end-instagram-et-les-reseaux-sociaux-sont-ils-en-train-de-tuer-le-street-art.html>). Mais les réseaux sociaux sont aussi un nouveau champ de questionnement pour des artistes : ces réseaux sont-ils vraiment



« sociaux » ? Ne transforment-ils pas nos vies en produits marketing que l'on « like » ? Certaines peintures du street artiste canadien iheart (*Nobody likes me*, Vancouver, <http://www.iheartthestreetart.com/street-2/>) ou du belge Brecht Vandenbrouck se moquent de cet outil plus ou moins aliénant... paradoxalement diffusées sur Instagram. (<http://www.influenth.com/instagram-quand-lart-se-moque-des-reseaux-sociaux/>)

Mise en pratique :

-repérage et cartographie des fresques et graffitis de la ville de Saint-Claude (images de Saint-Claude, Monsieur Chat), les élèves font des recherches sur les auteurs, les conditions de la création.

-débat en classe : la classe est répartie en deux groupes : le premier groupe défend l'idée selon laquelle les murs de la ville sont un espace pour s'exprimer / l'autre groupe s'y oppose.

-travail sur les mots : propositions pédagogiques sur les palindromes, les cadavres exquis (p15), les homophones (p35) : <http://www.ac-grenoble.fr/ien.g1/IMG/pdf/50Jxlang.pdf>

-séquence pédagogique sur le street art en cours d'anglais https://interlangues-pedagogie.web.ac-grenoble.fr/sites/interlangues-pedagogie.web.ac-grenoble.fr/files/projet_pedagogique_street_art.pdf

-dossier pédagogique « Vernier street art » 2013 avec une définition des techniques de street art, des photos d'œuvres genevoises et des propositions d'activités en arts plastiques (à partir de photos de son quartier, réaliser une fresque ; extrapoler une œuvre de Banksy ; faire une installation dans son école ou son collège...) <http://www.vernier.ch/dl.php/fr/52823ee78688b/dossier>